

VU DU CAMPANILE

Mauvaises herbes...

Le Lémovice est abattu. Pas par la chaleur mais par l'incivilité ordinaire de ses concitoyens. Certains osent profaner ce paradis limougeaud, qui invite à la contemplation et à la sérénité. De mauvaises graines qui essaient les actes de vandalisme au fil des parterres. On fait ses boutures, on déterre une succulente, on piétine sans vergogne la jeune pousse à peine formée, on fait ses récoltes de fruits et puis, on s'en va compléter sa collection personnelle. Le Lémovice en a plusieurs et elles sont, ici, à l'Évêché. Alors, pas touche ! ■

NOUVEAU

Forfait "Mut'Seniors"
Bénéficiez d'une aide à domicile
4 heures / jour
Pour seulement 70 €* (soit seulement 17,50€ / heure)

Mut' Service
05 55 32 64 66
www.mutservice.fr
*sous conditions au 05 55 32 64 66

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

"ÉLÉMENT... TERRE". Terrasse du grand bassin. Installée depuis le 5 juin, la réalisation paysagère du jardin de l'Évêché, déploie ses volumes. Les quelque 450 plantes ont désormais pris le dessus sur les magnifiques structures en faïence émaillée des Ateliers Moussanas de Sylvie et Arnaud Erhart. Elles grimpent, s'entortillent et s'accrochent sur les différents supports de porcelaine, de céramique et de bois. Cette palette végétale colorée, imaginée comme un gigantesque tableau impressionniste, rend hommage aux arts du feu. Et fait écho à l'exposition internationale de porcelaine "De terre & de feu" à la Galerie des Hospices. ■

Limoges → Vivre sa ville

UN JOUR, UN PARC ■ Multiples, les jardins de l'Évêché demandent une attention accrue en période estivale

Le féru de botanique veille aux graines

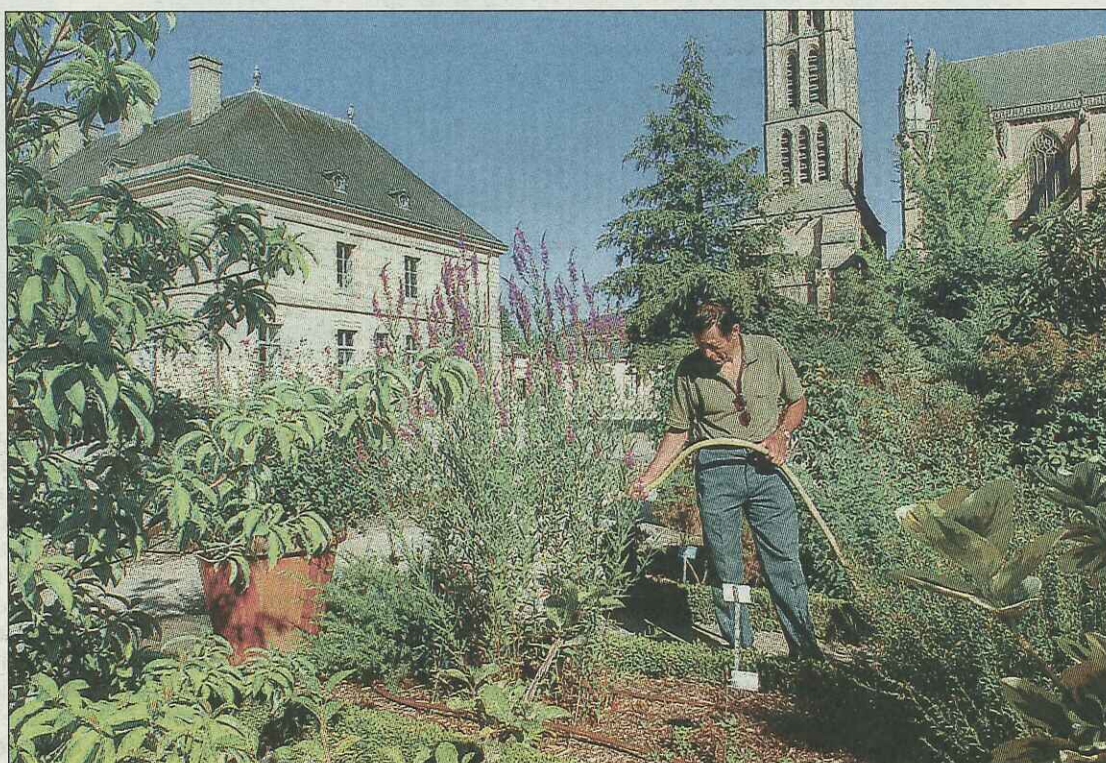
Créé à partir de 1956, puis agrandi en 1990, le jardin botanique de l'Évêché est, depuis 15 ans, le domaine de Jean-Pierre Barrière. L'histoire d'une passion.

Maryline Rogerie

maryline.rogerie@centrefrance.com

Saint Étienne bat le rappel. 8 coups pour 8 heures. Il est temps d'ouvrir les grilles des jardins. Rythmée par les cloches de la cathédrale, la journée de Jean-Pierre Barrière aurait pu commencer à 6 heures. Mais aujourd'hui, il ne fait pas assez chaud pour avancer les horaires. Ce sera donc du 8 heures-12 heures, 13 h 30-17 heures. Au programme : binage, effleurage, arrosage et ramassage de graines. On ne chôme pas ; les effectifs ne sont extensibles... À l'Évêché, 9 jardiniers se partagent le travail, 4 au jardin et 5 au botanique. Mais c'est les vacances...

Griffoir en main, notre féru de botanique arpente son domaine, passant du thématique au systématique. Pas le temps de s'arrêter du côté des milieux naturels. « Moi, j'aime la flore sauvage plus que les jardins bien léchés », avoue-t-il en continuant son inspection. Les 3.000 espèces n'ont aucun secret pour lui. Il en a implanté une grande partie sur les 13.000 m² dont il a la responsabilité. « Les graines que je récolte aujourd'hui sont destinées à notre jardin mais aussi à alimenter notre catalo-



JARDINS DE L'ÉVÊCHÉ. À l'origine du XVIII^e siècle, ils ont été reconstitués en 1976, comme un écrin pour l'ancien palais épiscopal dessiné par l'architecte Joseph Brousseau. Le jardin botanique dans lequel travaille Jean-Pierre Barrière, a été créé entre 1956 et 1961, puis agrandi en 1990 sur la terrasse surplombant la Vienne. PHOTOS THOMAS JOUHANNAUD

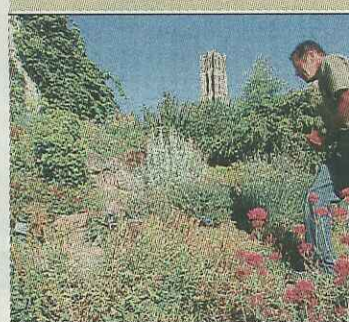
gue. » Le jardin botanique de Limoges fait, en effet, partie d'un réseau qui en compte 200 à travers le monde. Et la flore locale en intéresse plus d'un. « Ce sont les jardiniers qui font la botanique. Ils font leur choix », insiste-t-il fièrement. Ainsi, plus de 100 nouvelles variétés rejoignent chaque année le systématique. Des plantes que Jean-Pierre photographie inlassablement depuis 1997. Une photothèque

rare et précieuse, qu'il voudrait accessible au grand public.

« Je croise toute sorte de visiteurs, des amateurs éclairés, des familles avec leurs enfants, des touristes et tous ceux qui traversent le jardin au quotidien. » Il aimerait bien que le projet de borne interactive soit remis au goût du jour. Pour que ces passants puissent découvrir son jardin d'une manière ludique. À un an de la retraite, Jean-Pierre

est infatigable. Heureux de jouer les guides, il est intarissable, montre les collections de sauges et de fushias, les derniers agaves et le fruit de la scabieuse étoilée. Il vante le parfum de l'aubépine mexicaine et la saveur des kiwis melanandra. Enfin, le passionné s'arrête. « Oh, je veux bien vous accompagner sur la terrasse du grand bassin. Je n'ai pas encore revu l'exposition d'été... » Pas le temps. Mais la cloche sonne midi... ■

→ À VOIR



LA ROCAILLE ■ Constituée de 250 espèces résistantes à la sécheresse, elle recèle quelques curiosités comme le saule hevetica, semblable à une relique glacière.



LES BASSINS ■ Au pied de la cathédrale, ils abritent des espèces indigènes comme la fougère d'eau marsileia ou la littorelle des lacs. Très prisés entre midi et deux pour pique-niquer, ils servent toute l'année au décor des photos de mariage !

ILS L'ONT ÉCRIT

1787 ■ Arthur Young

Le 6 juin, l'agronome décrit le site dans son ouvrage "Voyage en France" : « L'évêque actuel a édifié un grand et beau palais, et son jardin est ce qu'on peut voir de plus beau à Limoges, car il domine un paysage dont la beauté peut être difficilement égalée. » ■

1838/1841 ■ Honoré de Balzac

Dans "Le curé de village", l'écrivain vante « ses jardins que soutiennent de fortes murailles couronnées de balustrades [qui] descendent par étages en obéissant aux chutes naturelles du terrain. La rivière se découvre, soit en enfilade, soit en travers, au milieu d'un riche panorama. » ■

Le jardin avant les jardins...

ABANDONNÉS. Achevé en 1787, la construction de l'Évêché s'est faite, semble-t-il, de concert avec celle des jardins. Promenade publique en 1848, puis à nouveau privés, les jardins sont, au fil du temps, partiellement accessibles aux Limougeauds. Plusieurs états des lieux sont réalisés. Celui de 1888, atteste de l'aspect délabré du jardin et celui de 1923 insiste sur le fait que les terrasses et les jardins sont inutilisables pour le public. En mars 1910 la ville est devenue propriétaire du palais et de ses jardins. Dès lors, l'une de ses priorités est de leur redonner leur lustre d'antan. La fin des travaux de rénovation s'achève le 8 juillet 1975. Après, on parle agrandissement...

